

Destins croisés entre Régina Zwestschkenbaum et Pierre Lazarus

En France, le 1^{er} statut des juifs est mise en place dès octobre 1940 (interdiction d'être fonctionnaire, numerus clausus de 3 % à l'université, inscription du tampon « juif » sur la carte d'identité). En juin 1941, de très nombreuses professions sont interdites aux juifs. A partir de juin 1942, le port de l'étoile jaune est obligatoire. En juillet 1942, il leur est interdit d'aller dans des lieux publics. Enfin, mi juillet 1942, commencent les grandes rafles.

Nous allons nous concentrer sur deux destins que tout semble opposer : celui de Régina Zwestschkenbaum, une jeune juive polonaise, née en 1929 en Allemagne, émigrée en France en 1933 et celui de monsieur Lazarus, né en France en 1928, dans une famille de commerçants juifs parisiens.

I) Régina Zwestschkenbaum, née en 1929, en Allemagne et assassinée à Auschwitz en novembre 1942 suite à sa déportation pour des raisons raciales.

Régina, son grand frère, ses deux grandes sœurs et ses parents ont dû quitter l'Allemagne pour se réfugier en France en 1933, afin d'échapper au régime nazi. En juin 1940, elle rejoint l'Ouest de la France avec l'espoir d'embarquer vers les USA. Ils sont ensuite expulsés de la commune de Naizin dans le Morbihan en janvier 1941, les départements littoraux étant interdit aux juifs étrangers.

*Document administratif non publié sur le site du lycée
@Archives municipales de Châteauneuf sur Sarthe*

La famille s'installe ensuite dans des baraquements de Châteauneuf sur Sarthe dans le Maine et Loire. Régina sera scolarisée et obtiendra son certificat d'études pour lequel elle sera félicitée par ses enseignants. Malheureusement, cette famille avait très peu de chances d'échapper aux rafles. Elle n'avait pas de contacts chez qui se réfugier, ne parlait pas bien, pour les parents, la langue française et avait trop peu de moyens financiers pour pouvoir tenter de franchir clandestinement la ligne de démarcation afin de se réfugier en zone Sud

. Document administratif non publié sur le site du lycée

Liste de déportés comprenant le nom de Régina et sa mère @Mémorial de la Shoah

Son père et son frère sont arrêtés le 18 septembre 1941. Ils seront déportés par le convoi N° 6 du 17 juillet 1942. Ses deux sœurs seront déportées par le convoi N° 8 du 20 juillet 1942. Régina et sa mère furent arrêtées en octobre 1942, puis transportées le 6 novembre 1942, du camp d'internement de Drancy près de Paris au centre de mise à mort d'Auschwitz, dans le convoi numéro N°42. Ils décèderont dans une chambre à gaz à Auschwitz.

Régina et sa famille ont donc injustement perdu la vie dans ce centre de mise à mort. L'émigration d'Allemagne en France en 1933 puis l'arrivée dans l'Ouest en juin 1940 avec l'espoir de rejoindre l'Amérique en bateau n'auront donc pas suffi.

II) Monsieur Lazarus, du départ de Paris en avril 1942 au refuge en Argentine

Monsieur Lazarus est né en France en 1928 dans une famille de commerçants parisiens; son père était un ancien combattant de l'armée française. Après ses études, une sœur aînée de Monsieur Lazarus était partie vivre en Argentine avec son mari argentin. Comme l'indique Monsieur Lazarus dans « *Vivre à Angers* » en mars 2005 : « *J'avais quatorze ans en 1942, à Paris, quand ma famille, des commerçants juifs décide, dans la nuit du 8 avril, de fuir en zone libre. Le lendemain, la Gestapo venait pour nous arrêter, nous étions déjà loin* ». La famille de Monsieur Lazarus a réussi à franchir la ligne de démarcation puis à rejoindre Marseille en zone Sud. A l'ambassade d'Argentine, ils ont obtenu des visas officiels afin de rejoindre la sœur de Monsieur Lazarus et son mari. Ceci après avoir été obligé de payer un pot de vin. Après une escale en Espagne, un bateau les a conduits en Argentine. Cette famille française de commerçants juifs, sera donc aidée par divers contacts et connaissances, disposait de moyens financiers et d'un refuge en Argentine.

Conclusion

D'un côté, le destin de Régina Zwetschkenbaum, une étrangère polonaise possédant peu de moyens financiers et de contacts en Anjou pouvant l'aider à s'enfuir. Arrivés en janvier 1941, son père et son frère, juifs étrangers, seront arrêtés dès le 18 septembre 1941. De l'autre, le destin de monsieur Lazarus qui est français, avec plus de moyens financiers, possédant de la famille et des contacts pour réussir à s'échapper en Zone Sud en avril 1942 puis se réfugier en Argentine.

Ces deux destins que tout semblait opposer, ont tous deux, dû faire face au nazisme. 1/4 des juifs vivants en France, soit 77000, ont été déportés comme la famille de Régina ; 3/4 des juifs vivant en France ont survécu en vivant dans la clandestinité, en se réfugiant à l'étranger,... comme la famille de Monsieur Lazarus. Ce dernier déclarait en 2005 :. « *Exilés en Argentine en avril 1942, nous sommes revenus en France quatre ans plus tard. Je n'ai donc pas connu le port de l'étoile jaune à partir de juin 1942, j'ai échappé à l'horreur de la Déportation. Tant que l'énergie sera là, je témoignerai au cours des échanges interreligieux auxquels je participe fréquemment. Il faut que le travail de mémoire se perpétue. Avoir vu Auschwitz et Birkenau me facilite la compréhension du phénomène. Mon message sera désormais plus fort.* »



Le 14 janvier 2020, Monsieur Lazarus a témoigné devant notre classe et nous a fait visiter la synagogue. Il a terminé ces échanges en nous présentant la plaque à la mémoire des déportés juifs à l'entrée de la synagogue. Dans son portefeuille, il conserve toujours une authentique étoile jaune que lui a donnée une personne ayant été obligée de la porter à partir de juin 1942.

Le 05 février 2020, avec 45 autres élèves, nous avons écouté un chant à la mémoire de Régina et déposé 48 fleurs au niveau des stèles du centre de mise à mort d'Auschwitz Birkenau.

SOURCES

Témoignage de Monsieur Lazarus à la synagogue d'Angers le 12 janvier 2020 et « *Vivre à Angers* » mars 2005. (*le professeur d'histoire-géographie a complété le travail des trois élèves avec certaines informations ou précisions historiques extraites de « L'éradication tranquille, le destin des juifs en Anjou (1940-1944) » d'Alain Jacobzone*). Nathan, Cassandra et Leeloo. 1C